traire à la vindicte publique, en le faisant passer pour mort dans son obscur bastion. C'est ainsi que des nobles cœurs comme A. D. Lépine, maintenant prisonnier politique à Manitoba, et Elzéar Goulet, qui a été assassiné, en plain jour, au mi ieu de la ville de Winnipeg et impunément, peu de temps après l'arrivée du colonel Wolsely et du lieutenant gouverneur canadien dans notre Province, se plaisaient à traiter leurs ennemis,

Dans la matinée du 17 février, apparut en rase campagne, à deux mil es seulement du Fort Garry, une troupe de 48 hommes armés, à la tête desquels se trouvaient plusieurs des principaux conspira-

teurs amis du Dr. Schultz.

Lépine, adjudant-général, prend avec lui 30 cavaliers et une centaine de fantassins, et, au lieu de rosser cette poignée d'ennemis, il marche droit à eux, leur fait rendre les armes, et les emmène captifs en dedans des murs. Il me semb e que c'était une façon généreuse d'exercer les droits de la guerre. La seule vie du mas jor Boulton, chef de la bande, allait payer pour les autres, lorsque M. D. A. Sm th démanda au Président du gouvernement